

Le pluriel dans les langues de l'activité

Aymara

Assez proche du quechua, la langue des Incas, l'aymara est typiquement agglutinant, c'est-à-dire que sa grammaire comprend un grand nombre de suffixes indépendants les uns des autres. Parmi les nombreux suffixes de l'aymara, on trouve la marque du pluriel des noms (*-naka*), celle de la négation (*-kiti*), celle de l'affirmation (*-wa*) qui peut également rendre le verbe « être », (*-sti*) qui assure la coordination des noms, etc. (Malherbe, pp. 560-565).

Espagnol

Le pluriel se forme comme en français, avec le suffixe « -s », à la différence cependant que la marque est sonore :

- les déterminants définis : *el* (masc.) ; *la* (fém.) deviennent *los* et *las* ; par exemple : *el niño* → *los niños*
- les déterminants indéfinis : *un* (masc.), *una* (fém.). Au pluriel, on peut utiliser les formes *unos*, *unas*, (qui donnent plutôt le sens de quelques), mais il faut noter que, comme en anglais ou en allemand, le déterminant indéfini n'apparaît en général pas au pluriel.

Espéranto

Tous les noms se terminent systématiquement en *o*. Leur pluriel se forme en y ajoutant un *j* ; *oj* se prononce « oille ». Les noms n'ont pas de genre (féminin/masculin) bien qu'on puisse les féminiser en rajoutant le suffixe *-ino* à la place du *o* final. On peut faire ainsi une distinction mâle/femelle qui apparaît dans les noms d'animaux choisis pour le mémoire (*le coq* = *la koko* ; *la poule* = *la kokino* ; *les coqs* = *la kokoj* ; *les poules* = *la kokinoj* ou *le taureau* = *la bovo* ; *la vache* = *la bovino*).

Quant aux déterminants du nom, il faut noter qu'il n'y a pas de déterminant indéfini ; il existe en revanche un déterminant défini invariable en genre et en nombre, *la*, que nous avons volontairement omis dans cette activité pour ne pas alourdir le travail de

recherche des élèves. D'autre part, les adjectifs ont pour finale *-a* et sont invariables.

Indonésien

La grammaire de l'indonésien est simple : il n'existe pas de flexions, c'est-à-dire que les noms n'ont pas de terminaisons particulières, ni de déclinaisons comme en latin ou en allemand, ni de marques du pluriel comme en français ou en anglais. Les noms n'ont généralement pas de genre, et on ne marque le pluriel, par redoublement du mot, que si c'est nécessaire à la compréhension. (Malherbe, pp. 287 à 289, 966 à 973).

Italien

En italien, on prononce presque toutes les lettres écrites, c'est-à-dire que l'adéquation entre la prononciation et l'écriture est bien plus grande qu'en français.

Le pluriel se marque de façon un peu plus complexe que dans les autres langues romanes, car le déterminant varie selon les sons des lettres d'attaque du mot qui le suit :

les déterminants définis :

Au masculin

l' (devant une voyelle) devient *gli* ;
lo (devant *z* ou *s* + consonne) devient *gli* ;
il devant les autres consonnes devient *i* ;

ex : *l'amico* → *gli amici*.
 ex : *lo studente* → *gli studenti*.
 ex : *il treno* → *i treni*.

Au féminin

la ou *l'* (devant une voyelle) devient *le* ;
 ex : *la casa* → *le case*

les déterminants indéfinis :

Masculin

un ou *uno* devient au pluriel *dei* ou *degli* (selon la/les lettre(s) d'attaque du mot qui suit)

Féminin

una devient *delle*

les noms :

Les noms en *o* sont en général masculin.

Au pluriel *o* devient *i*.

Les noms en *a* sont en général féminins.

Au pluriel *a* devient *e*.

ex : *il gatto* → *i gatti*

ex : *la casa* → *le case*

Sources

Berk, C., Bozdemir M. (1999). *Dictionnaire français-turc*. Paris, Langues et mondes, L'Asiathèque, pp. 3 à 19 ; Malherbe, p. 241.

Portugais

Les noms en *o* sont en général masculin. Les noms en *a* sont en général féminins. Au pluriel, on rajoute un *s* au substantifs et aux déterminants :

Les déterminants définis : *o* (masc.) et *a* (fém.) deviennent *os* et *as* : *a framboesa* → *as framboesas*.

Les déterminants indéfinis : *um* (masc.) et *uma* (fém.) deviennent *ums* et *umas*. Au pluriel, les déterminants indéfinis peuvent être omis.

Turc

Le turc (famille des langues altaïques) se caractérise par une importante suffixation. Selon le principe des langues agglutinantes, les modifications d'un mot ne se font que par des suffixes (une centaine en tout) : la racine est toujours en tête du mot, il n'y a pas de prépositions mais des postpositions. La grammaire est très régulière et il n'y a pratiquement pas d'exceptions.

Concernant le groupe nominal, les noms n'ont pas de genre (masculin ou féminin) et il n'y a pas de déterminant défini. Le nombre est marqué par les suffixes « -ler » ou « -lar » en fonction de l'harmonie vocalique du mot, c'est-à-dire que les voyelles de la terminaison changent en fonction des dernières voyelles du mot. L'emploi du pluriel n'est pas très rigoureux : on l'emploie quand c'est vraiment nécessaire pour la compréhension.